

---

TERRI AGNEW : Bonjour à tous, bienvenus à l'appel mensuel de LACRALO. Nous sommes donc le lundi 18 juillet, il est 23h00 UTC.

Sur cet appel, nous avons Carlos Vera Quintana, Alfredo Lopez, Humberto Carrasco, Alberto Soto, Maritza Aguero, Rubens Kuhl, Aida Noblia, Pilar Gastelu, Dev Anand Teelucksingh, Vanda Scartezini. Nous avons aussi Nikenley Severe. Au niveau du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Albert Daniels, Daniel Fink, et moi-même, Terri.

Nos interprètes espagnoles aujourd'hui sont Marina et Claudia. Et nos interprètes de portugais aujourd'hui sont Bettina, et nos interprètes de français sont Camilla et Claire.

Je vous demande de donner votre nom avant de prendre la parole. Et je donne maintenant la parole à Humberto. Allez-y Humberto, vous avez la parole.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup. Je vais maintenant donner la parole à Maritza Aguero pour pouvoir adopter notre ordre du jour.

MARITZA AGUERO : Bonjour, bonsoir à tous. Je vais maintenant lire notre ordre du jour.

Nous allons commencer par un rapport sur les questions d'ALAC qui a été discuté lors de la réunion d'Helsinki. Vanda va s'en occuper. Nous allons faire un rapport sur les activités du GAC lors de la réunion

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

d'Helsinki. C'est Raúl Solares qui va le faire, super intendant des télécommunications du Guatemala et membre du GAC.

Ensuite nous allons parler des informations concernant les nouveaux gTLD dans la région.

Mise à jour des programmes **tactiques** et différents **cas** dans la région. Cela sera abordé par Daniel Fink qui est le responsable des relations du Brésil pour ICANN.

Ensuite, nous allons passer à tout ce qui a été abordé lors de la réunion d'Helsinki, les centres d'intérêt généraux, et c'est Humberto qui va se charger de ce dernier point. Humberto Carrasco vous avez la parole.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup Maritza.

Nous avons adopté notre ordre du jour d'aujourd'hui. Nous allons commencer par le premier point, non par le quatrième point. Rapport sur les thèmes d'ALAC traités lors de la réunion d'Helsinki, et c'est Vanda Scartezini qui va s'en occuper.

VANDA SCARTEZINI : Bonjour à tous, j'ai envoyé une présentation cet après-midi. S'il vous plait, est-ce que vous pouvez la mettre sur l'écran. Merci.

Nous avons eu l'occasion de faire une lecture de l'IGF du Brésil la semaine dernière avec Daniel Fink, et j'ai utilisé certaines des diapos que nous avons utilisées à cette occasion, lors de cette lecture, il y a une semaine au Brésil, pour le forum de l'IGF.

---

Premier point. Je voudrais d'abord vous présenter brièvement tous les points qui ont été discutés au sein des différents groupes. Non seulement dans le groupe d'ALAC, mais aussi dans les autres groupes.

Au sein du conseil de l'ICANN, un nouveau comité a été créé sur la gouvernance de l'Internet. Et lors de cette réunion, nous nous sommes focalisés sur le travail concernant l'accord entre les Etats-Unis et l'Europe sur la vie privée, les questions sur la transition des fonctions IANA, et nous attendons l'approbation du Congrès américain aussi de façon à passer à la phase numéro 2.

Un nouveau comité a aussi été créé, il s'agit du comité permanent du consommateur, ou de la clientèle. Un appel a été fait, qui s'est terminé la semaine dernière. Il y a eu des discussions concernant les aspects importants liés aux nouveaux gTLD, et les différentes performances dans les régions, comme l'Afrique, îles du Pacifique, et autre régions.

Ensuite, il y a eu une question liée aux liaisons et au traitement de ces liaisons au sein du conseil dans le cadre de la nouvelle structure.

Merci. Prochaine diapo. Je ne vais pas parler de cette diapo, parce qu'il y a un point dans notre ordre du jour qui va aborder cette question spécifique liée au GAC.

Prochaine diapo s'il vous plait. Les points qui ont été discutés au sein d'ALAC, un de ces points était très intéressant. Il y a eu un groupe qui a abordé ce point-là. Je pense que c'était un thème très intéressant. Il s'agit d'un problème fondamental. Il s'agit de rappeler lorsque nous parlons d'une politique en particulier, tout ce qui concerne la mission d'ICANN est pris en compte. Et la conclusion est que la sécurité et la

---

stabilité du réseau devrait être l'objectif final, mais en même temps, le bénéficiaire de l'utilisateur final doit aussi être cet objectif, notre objectif. Lorsque nous discutons de certains points, nous ne pensons pas parfois qu'il y a des hommes et des femmes qui sont concernés. Et donc que l'utilisateur final est toujours notre objectif.

Les règles pour le comité de sélection ont été approuvées. Le règlement a été approuvé. Les membres qui représentent chaque RALO, ces membres vont être sélectionnés par chacun de ces RALO. Le comité a été, a préparé des recommandations pour toutes les liaisons d'ALAC, y compris les nouvelles liaisons qui vont travailler auprès du GAC.

La procédure, ou les normes de conduite ont été approuvées, nouvelles normes de conduite, et ont ensuite été approuvées aussi, et adoptées par le conseil.

Prochaine diapo, merci. ALAC a adopté les règles de procédures révisées. Parce que nous avons eu un délai très court pour adopter ces nouvelles règles de procédures.

Les discussions concernant la section 19 liée aux règles de procédures concernant les membres nommés pour le conseil, ou les candidats au conseil. Nous avons choisi deux options. La première, une option liée au vote et au fait que le vote va permettre d'obtenir deux candidats, de façon à avoir deux options. Une option est de voter pour ces trois candidats, et une autre option, qui est plus longue, si nous avons le temps, nous pouvons la lire, parce qu'il y a les explications concernant ses règles de procédures. Ces deux alternatives sont décrites dans ce document, et j'ai posté cela sur le Wiki et sur notre liste de diffusion. Mais nous n'avons pas encore atteint de conclusion. Car certains

---

personnes étaient pour un processus, et d'autres pour une autre procédure. Donc nous avons adopté la règle de procédure à l'exception de ce qui concerne ce point-là.

Ce qui est important ici, c'est qu'un nouveau plan de financement a été approuvé. L'assemblée générale pour les RALO a aussi été approuvée, et le programme spécial des webinaires aussi. Et les événements soutenus par ICANN pour notre communauté, destinés à notre communauté.

Il y a aussi eu un processus de révision d'At-Large qui a eu lieu. Sachant que cette révision s'est focalisée sur les ALS. Par conséquent, ce qui compte ici est de tenir compte de la façon dont les ALS vont faire un rapport. Et la compagnie qui a gagné, qui a fait l'objet de notre choix, a commencé à travailler avec nous sur ALAC, et il y a eu plusieurs entretiens qui ont été tenus, avec différents membres d'ALAC. Il y a eu des ALS, des ALS indépendantes aussi qui ont participé à ces entretiens. Cette compagnie qui a fait l'objet de notre choix va continuer à avoir des entretiens avec des membres des ALS, des RALO, de façon à ce qu'ils puissent proposer, cette compagnie, un débat concernant les résultats qu'ils auront atteints lors de notre réunion d'Hyderabad.

La liaison auprès du GAC a été approuvée lors de la réunion d'Helsinki. Yrjö a été sélectionné parce qu'il fallait identifier cette personne, cette liaison. Il y aura une sélection qui sera faite pour la liaison du GAC. Cela était donc les points principaux. Le conseil a déjà approuvé certains thèmes.

Nous allons passer à la prochaine diapo s'il vous plait. Voyons maintenant les décisions qui ont été adoptées par le conseil. Voilà ce

---

que le conseil a adopté comme décision lors de la réunion d’Helsinki, la délégation pour la Bulgarie en cyrillique.

Le plan opérationnel et le budget, la révision indépendante pour la GNSO. Cette révision indépendante et le rapport à la recommandation ont été adoptés. Les normes de conduite aussi, pour les personnes qui participent donc à notre organisation, à ICANN. Le programme de nouveaux gTLD. Les révisions et les étapes futures. Et finalement, la révision d’une application ou d’une candidature qui a été faite, qui a été .HOTEL.

Donc ce sont les activités finales du conseil qui ont eu lieu à Helsinki, ou depuis la réunion d’Helsinki. Et ce qui est intéressant ici, c’est qu’il y a eu une réunion finale, au cours de laquelle nous avons discuté ce nouveau système de réunions que nous avons adopté cette année, si cela fonctionnait, ou pas, s’il y avait des choses qui pouvaient être améliorées.

Personnellement, j’ai suggéré certaines choses. D’autres personnes dans la salle ont fait de même. Utiliser par exemple des micros, voir un peu on pouvait améliorer notre système de réunions dans le futur. Il n’y a pas eu de sensibilisation effectuée à Helsinki comme c’était à l’origine notre idée. Moi j’ai un petit doute. Est-ce qu’ICANN a vraiment – parce que lorsque nous avons commencé à organiser la réunion B, notre principal objectif était la sensibilisation pour cette réunion de type B. mais pourtant, lors de notre dernière réunion, nous n’avons que des points de politiques qui ont été adoptés. Donc je pense que peut-être ce n’était pas très bien organisé dans le cas d’Helsinki. Peut-être que la Finlande est un pays qui est très bien connecté, qui n’a pas de problème

---

de participation, c'est un pays très bien développé, et donc ICANN ne pouvait pas vraiment faire de sensibilisation. Mais je pense que dans le futur, cette réunion B, qu'elle ait lieu dans notre région, ou en Afrique, ou dans d'autres régions, en Asie, ou autre, je pense qu'il faudra qu'il y ait aussi de la sensibilisation, pas que des questions de politiques.

J'ai posé des questions, mais les réponses que j'ai reçues à mes questions n'étaient pas vraiment très claires. Je ne sais pas s'il va y avoir de la sensibilisation qui serait faire dans les prochaines réunions de type B dans le futur. Mais ça c'était un peu mon souci.

Merci beaucoup. Je suis à votre disposition pour répondre à vos questions. Merci beaucoup.

HUMBERTO CARRASCO : Je pense que Dev a une question. Dev est-ce que vous avez une question ? Dev veut sans doute parler de sensibilisation, ou du travail qui a été établi en ce sens. Puisque cela – on s'est focalisé sur la sensibilisation pour la réunion de type B. voyons un peu ce que Dev Anand a à nous dire. Dev vous avez la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci beaucoup. Merci Vanda pour ce résumé. Je voudrais juste confirmer, d'abord, est-ce que vous m'entendez correctement.

HUMBERTO CARRASCO : Oui on vous entend Dev. Allez-y. Parfait.

---

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Le sous-comité de participation s'est demandé quel type de sensibilisation, d'activités de sensibilisation on pouvait faire à Helsinki. Et lorsque nous avons eu une téléconférence avec ce comité, plusieurs personnes de RALO et de ISOC Finlande ont dit que c'était l'été à Helsinki, et qu'il n'y aurait pas beaucoup de gens à la réunion à cause de cela, puisque les gens étaient en vacances. Les gens partent, quittent la ville. Donc lorsque les gens ont commencé à venir vendredi et samedi, ils se sont rendu compte que Helsinki était très calme. C'était la raison pour laquelle il n'y a pas eu d'activités de sensibilisation. Et puis le changement de Panama à Helsinki ne nous a pas laissé le temps de nous préparer pour organiser ce type de réunion à Helsinki, une réunion de sensibilisation.

Je voudrais dire quand même que nous avons fait des activités de sensibilisation. Nous avons eu une session de participation et de sensibilisation avec des étudiants de la prochaine génération, NextGen, et At-Large a aussi eu la possibilité de parler avec des étudiants de NextGen sur ce qu'était At-Large, sur ce qu'ils faisaient, etc. Et je pense que la réunion, il y a eu beaucoup de public à cette réunion, beaucoup de monde. Ça c'était un point positif.

Un autre point important, deux autres groupes de travail se sont réunis, le groupe de technologie et le sous-comité de participation. Je mettrai les liens dans le chat pour que vous puissiez voir. Et le lien vers la transcription de ces sessions aussi, qui pourraient vous intéresser.

J'ai fini. Merci.



---

HUMBERTO CARRASCO : Jason, vous avez la parole. Allez-y.

JASON HYNDS : Je voudrais parler de la discussion qui a eu lieu avec les boursiers, du besoin pour At-Large d'être plus actif, pour la NextGen, la prochaine génération et les boursiers. Il y a d'autres exemples montrant comment la communauté d'ICANN a été incluse. Je voudrais aussi vous demander de tenir compte de tout cela. Merci.

HUMBERTO CARRASCO : Merci d'avoir rappelé cela. La prochaine personne est prête à faire sa présentation maintenant.

DANIEL FINK : Merci Humberto. Je suis prêt. Est-ce que vous m'entendez ? Parfait, merci. Bonsoir tout le monde. Merci de m'avoir invité. Je suis Daniel Fink, je vais vous parler des nouveaux gTLD, du programme des nouveaux gTLD dans la région. Je vais essayer de me focaliser sur notre région.

J'ai divisé cette présentation en trois parties. Je vais parler du programme de la mise à jour, des statistiques et des différents cas qui peuvent nous intéresser dans la région.

Je pense que vous connaissez peut-être ce programme de nouveaux gTLD, en quoi il consiste. Il a été lancé en 2012. N'avons eu plus de 1930 candidatures. Nous avons aujourd'hui 1065 programmes de nouveaux gTLD complétés, délégations de gTLD complétées, le 8 juillet, en tout cas c'est la date à laquelle nous avons pris ces statistiques. Nous avons

---

575 candidatures qui ont été rejetées. Ici vous voyez les nouveaux gTLD dans notre région. Amérique Latine et les Caraïbes. Nous avons beaucoup plus de candidatures dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud, comme vous pouvez le voir.

Actuellement, nous avons plusieurs procédures qui ont eu lieu en même temps concernant la révision du programme, liées à nos engagements et à la mise en œuvre que nous devons préparer. Des révisions ont lieu, depuis la réunion d'Helsinki nous avons travaillé là-dessus. Nous avons créé une équipe de révision il y a quelques mois. Nous avons un groupe de travail qui s'est penché sur la stabilité des différentes études, et la GNSO aussi a fait un processus de développement de politiques pour discuter de ces différents points.

Ici, vous voyez les processus qui ont lieu actuellement. Il y a différentes études comme vous pouvez le voir, qui sont en cours de réalisation, et des commentaires publics qui ont été publiés aussi. Il y a une enquête auprès des consommateurs, une révision des mécanismes de protection des droits, une étude économique, et la révision des CCT aussi, du choix et de la confiance et de la concurrence. Peut-être que mon collègue qui travaille dans ce secteur pourra m'aider à faire quelques commentaires.

Nous avons un processus qui est en cours de discussion. Un PDP. Cela va durer jusqu'à 2017, sur le mécanisme de protection de droits, et sur les procédures suivantes pour les nouveaux gTLD. Nous avons ouvert certaines possibilités pour les candidatures. Le comité a souligné à Helsinki que beaucoup de ces révisions doivent être faites avant de prendre une décision.

---

Donc nous avons d'autres statistiques que je vous montre. Voilà quelques informations concernant les nouveaux gTLD, ou les TLD que j'ai déjà mentionnées, et que nous avons concernant notre région. Vous voyez ici sur ce tableau, par pays, cette quantité de gTLD par pays. Nous avons une répartition de gTLD de 60%, ensuite nous avons des gTLD de marques. Donc des gTLD généraux, ensuite des gTLD concernant les marques. Les banques, services de télécommunication, compagnies aériennes, services différents médias, etc.

De nouveau, j'espère que la plupart d'entre vous, je pense que la plupart d'entre vous le savent, ici nous essayons d'inclure des recherches faites au niveau des consommateurs. Nous avons une enquête qui a été faite, c'est la deuxième vague. Nous avons comparé les informations de 2015, 2016, et on a fait une enquête auprès des consommateurs. Ce qui est important ici, c'est de voir la façon dont ils considèrent en Amérique Latine, ce service. Nous avons ici une série de pays parmi lesquels on a des pays d'Amérique Latine. Voilà les données que vous pourrez voir plus tard. Les points importants de cette enquête, qui se focalise sur notre région.

Et il y a une prise de conscience concernant l'existence des nouveaux gTLD. Cette prise de conscience est supérieure à celle que l'on a dans d'autres régions, apparemment les gens sont plus au courant à mesure que le temps passe, sur l'existence des nouveaux gTLD.

Voilà ici des informations sur la prise de conscience concernant les nouveaux gTLD en particulier. Et ici, vous voyez que nous avons un peu plus de prise de conscience, à travers les différents secteurs. Je vous laisserai étudier ces statistiques tranquillement par la suite, je vous

---

enverrai ces diapos, comme ça vous pourrez analyser les études qui ont été faites, publiées sur ce site.

Je voudrais maintenant vous parler un peu, et vous présenter les études que nous allons bientôt publier, et que nous allons présenter aux commentaires publics concernant le marché de DNS régional, et les études qui ont été faites dans ce domaine, en partenariat avec une autre organisation. Vous voyez ici la vision concernant les gTLD, les ccTLD, dans la région, qui ont une part de marché de presque 50%.

Mais nous devons considérer d'autres pays qui n'opèrent pas vraiment pour la région, mais qui opèrent de la région, dans le domaine de la région. C'est le cas du Panama, et d'autres registres mondiaux. Lorsque l'on enlève les données de ces pays, des parts de marché de ces ccTLD, on a une baisse. C'est aussi le cas de l'enregistrement des nouveaux TLD. Nous avons un nombre d'enregistrements. Mais suivant les chiffres que l'on utilise, les chiffres baissent.

Ici, vous voyez la distribution, la popularité des nouveaux gTLD. Ici vous voyez que des domaines tels que .propriété, .xyz, .club ont eu du succès. Il y a aussi d'autres nouveaux gTLD pour lesquels il y a eu des candidatures. Mais les gens choisissent des TLD avec d'autres plus populaires.

Voici également une liste des points sur lesquels nous nous concentrons dans ce rapport. Sur cette diapo, vous voyez les gTLD le plus populaires que j'ai évoqués. Et également des informations sur les canaux de distribution.

---

On voit ici que les deux bureaux d'enregistrement principaux détiennent 50% du marché de la région, et que la plupart d'entre eux sont étrangers, et qu'ils opèrent toutefois dans la région. Donc c'est également un point qui nous inquiète.

Nous aurons d'ici peu une période de consultation publique qui durera de juillet à septembre, et par la suite, en septembre, nous allons publier un rapport final. Nous souhaiterions partager ces informations avec vous, et nous vous demandons de les diffuser, de nous aider à faire la diffusion. Si vous avez des contributions à faire.

Je sais que je n'ai plus le temps pour continuer avec ma présentation. On a eu de grands événements dans la région. On a eu une cérémonie de conclusion d'un contrat au Brésil l'année dernière avec le maire de Rio de Janeiro, pour le lancement du .RIO.

En même temps, concernant le site web du GDD, nous avons des informations, et – attendez, il y a quelqu'un qui défile sur ma présentation. Mais je voulais vous montrer que nous avons lancé une initiative très intéressante avec .bradesco, qui ont fait un très bon travail pour le lancement de leur site web, et qui ont mis en œuvre un système de récompense. C'est à dire que lorsque quelqu'un accède à leur site web, ils leur donnent une récompense. C'est l'une des initiatives les plus intéressantes au niveau des marques dans la région.

Vous voyez ici une image du .RIO, qui est un très bon site pour faire la promotion du tourisme dans la ville. Vous y voyez également la quantité de noms de domaines enregistrés sous ce nouveau gTLD.

---

Dans la région, nous avons eu beaucoup d'activités dans cette dernière période. C'est d'ailleurs le niveau record d'activités depuis le lancement du programme dans la région. Ils ont déjà commencé à travailler sur la préparation d'un nouveau marché afin d'encourager les enregistrements, et ils sont très occupés avec l'organisation des Jeux olympiques en ce moment, donc ils ne pourront peut-être pas se consacrer complètement à cela.

En tout cas je suis là pour vos questions ou commentaires. Merci.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup. Il y a du bruit. Je pense qu'il y a une ligne qui apporte beaucoup de bruit à notre canal.

Bonsoir, et merci de nous avoir fait cette présentation Daniel. Nous avons deux mains levées, dont la première est celle de Carlos Gutierrez et la deuxième est celle de Vanda Scartezini. Carlos vous avez la parole.

CARLOS GUTIERREZ : Merci Humberto, et merci Daniel de cette présentation fort intéressante qui nous montre qu'il y a deux processus importants qui analysent en ce moment la situation des ccTLD, et surtout dans une région où le programme n'a pas été un succès, il est intéressant de voir qu'il y a une révision de la consommation des ccTLD, une révision de la confiance et du choix des consommateurs, et une révision prévoyant déjà la nouvelle série de nouveaux gTLD dans ces régions faiblement desservies. Il faut absolument que tout le monde participe à ces processus.

---

Dans le cas de la révision du CCT, du choix, de la confiance des consommateurs et de la confiance, Carlos et moi-même représentons la région, mais dans le cas des sérieux ultérieures, des procédures ultérieures pour les nouvelles séries de nouveaux gTLD, il y a Vanda, il y a Carlton, mais il s'agit toutefois d'un domaine où il nous faudra faire autant de travail de suivi que possible.

Merci.

HUMBERTO CARRASCO : Merci Carlos. Je donne maintenant la parole à Vanda Scartezini, et après Vanda, à Alan.

VANDA SCARTEZINI : J'ai une question à vous poser Daniel. Ce qui a attiré mon attention, c'est le fait que UOL ait été un bureau d'enregistrement. Que je sache, cette organisation n'a pas signé de contrat pour la vente de noms de domaine en vertu du RAA 2013.

Donc est-ce que vous savez s'ils ont conclu un tel contrat ? Ou s'ils travaillent déjà pour accréditer de nouveaux gTLD ? Merci.

DANIEL FINK : Bonsoir Vanda. Ici Daniel. Non, malheureusement, ils n'ont toujours pas conclu le RAA 2013 en tant que bureau d'enregistrement, mais ils ont toutefois le statut de bureau d'enregistrement accrédité en vertu du RAA de 2009, ce qui complique la question des gTLD antérieurs, hérités. Donc ils vendent surtout les noms de domaine de .COM, ce pourquoi ils

---

sont accrédités, mais ils n'ont pas le statut de bureau d'enregistrement de nouveaux gTLD pour l'instant. Merci.

VANDA SCARTEZINI : Merci.

HUMBERTO CARRASCO : Merci. Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG : Merci. Ma question est liée à celle de Vanda. L'un des commentaires qui a été faits est le fait que même s'il y a de nouveaux gTLD qui sont applicables et qui seraient censés pour une personne en Amérique Latine, comme moyen d'enregistrement, il manque toutefois de bureaux d'enregistrement ou de revendeurs qui parlent l'espagnol et le portugais.

Je voudrais savoir s'il y a eu une étude ou une révision montrant quelle serait leur facilité d'utilisation des nouveaux gTLD. Nous savons que dans diverses régions, les nouveaux gTLD ne sont pas très utilisés pour l'instant, et c'est sans doute le cas pour l'Amérique Latine. Mais si les personnes n'ont pas les moyens de pouvoir accéder facilement à ces nouveaux gTLD dans leur propre langue, cela ne va pas changer. Donc je voudrais savoir si l'ICANN a mené des études concernant ce point-là. Merci.



---

DANIEL FINK :

Merci Alan, j'apprécie votre commentaire qui est très important, surtout pour faire entendre la voix des consommateurs et des utilisateurs. Et surtout des personnes qui doivent vendre des noms de domaine. Le .RIO par exemple ne peut pas être vendu parce qu'on n'a pas de bureaux d'enregistrement qui parlent la langue. C'est à dire que comme on n'a pas de bureaux d'enregistrement accrédité par l'ICANN en vertu du RAA 2013, nous n'avons pas pour l'instant de bureaux d'enregistrement pouvant vendre le .RIO. Donc tout ce qu'on a, ce sont des revendeurs d'autres bureaux d'enregistrement de l'étranger.

La tendance dans la quantité d'enregistrement et d'accréditation dans notre pays est par conséquent une tendance vers le bas, qui s'affaiblit, qui diminue. Mais on a des revendeurs qui essaient de suivre toutes les exigences de l'ICANN pour devenir des revendeurs.

Voilà l'état de notre marché, que nous analysons et dont nous tirons des informations, [car il semble qu'ils] sont les acteurs impliqués dans notre marché. Et nous espérons pouvoir présenter ces informations pour discussion concernant cette question particulière qui nous inquiète dans les régions faiblement desservies.

HUMBERTO CARRASCO :

Alan a toujours la main levée, mais je pense que c'est au tour d'Alberto maintenant.

ALBERTO SOTO :

Ce problème est grave. Pardon, il y a un écho dans la ligne. Donnez-moi un instant. J'ai tout éteint, mais je ne sais pas pourquoi, j'entends

---

toujours un écho. Est-ce que vous m'entendez bien qu'il y ait un écho ?  
Parce que comme je disais, on a un problème grave.

HUMBERTO CARRASCO : On va vérifier pourquoi vous avez un écho Alberto.

ALBERTO SOTO : J'essaierai de poser ma question, de formuler mon commentaire de toute façon par la suite.

HUMBERTO CARRASCO : Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG : Oui, pour rebondir sur la réponse de Daniel, je sais qu'il y a des revendeurs. Mais du point de vue des utilisateurs typiques, cela ne change rien. S'ils achètent leur nom de domaine à un revendeur ou à un bureau d'enregistrement.

Donc ma vraie question en fait est, bien que l'on sache pourquoi on devrait avoir des bureaux d'enregistrement dans les différents pays, ce que je voudrais savoir, c'est s'il y a une bonne sélection de nouveaux gTLD qui soit disponible, des revendeurs, dans leur propre langue, ou si cela est un autre problème. Ma question porte surtout sur la perspective de l'utilisateur, est-ce qu'ils peuvent acheter des nouveaux gTLD dans leur propre langue, ou pas. Merci.

---

DANIEL FINK :

Bien. Nous avons des exemples de bonne pratique des revendeurs, dont certains ont des sites web en portugais et vendent des noms de domaine et proposent de payer en plusieurs fois, sans que les personnes doivent payer de renouvellement annuel. Il y a même des revendeurs qui font un très bon travail dans la promotion des nouveaux gTLD au niveau des propositions inspirant les personnes à utiliser les nouveaux gTLD.

Nous savons qu'ils peuvent vendre des gTLD, mais qu'ils parlent du .com par exemple, ou du .net, ou d'autres noms de domaine génériques. Les efforts des revendeurs ne sont pas homogènes. Mais il y en a qui ont trouvé de très bonnes solutions à proposer aux consommateurs. Merci.

HUMBERTO CARRASCO :

Alberto Soto envoie sa question par écrit. Il dit « Le dernier problème que nous avons dans notre région est fort grave, mais nous avons cependant un autre problème grave. C'est un problème similaire à celui de l'Afrique et de l'Asie Pacifique. Lorsque je vois les statistiques que vous présentez au sujet du coût, on voit en premier lieu les îles Caïmans, qui est un paradis fiscal utilisé par tout le monde, où on ne paye pas d'impôts, etc. etc. Mais qu'en est-il du reste de la région ? »

Vous m'entendez ? Daniel, je ne sais pas si vous souhaiteriez faire d'autres commentaires concernant le commentaire d'Alberto ?

DANIEL FINK :

Oui, je suis tout à fait d'accord. Merci de votre commentaire Alberto, je viens de vous répondre sur le chat.

HUMBERTO CARRASCO : Bien. Vu que vous allez répondre par écrit, nous allons passer au point numéro 5, qui est le rapport concernant les activités et les questions discutées par le GAC lors de la réunion d’Helsinki. C’est Raúl Solares le gérant des télécommunications du Guatemala, et représentant auprès du GAC, qui va faire sa présentation.

Raúl, vous avez la parole. Raúl, êtes-vous connecté ?

VANDA SCARTEZINI : Je pense qu’il ne parle pas.

HUMBERTO CARRASCO : Maritza, pourriez-vous confirmer que Raúl est toujours connecté ?

MARITZA AGUERO : Oui, il est connecté effectivement. Il y a beaucoup d’écho.

RAÚL SOLARES : Vous m’entendez ?

VANDA SCARTEZINI : Oui, mais il y a beaucoup d’écho par contre.

RAÚL SOLARES : Vous m’entendez mieux maintenant ?

---

VANDA SCARTEZINI : C'est un peu mieux, mais toujours avec de l'écho.

RAÚL SOLARES : C'est dommage. Je viens tout juste de me connecter. Je ne sais pas si je pourrai vous faire un petit résumé.

HUMBERTO CARRASCO : Nous attendrons quelques secondes pour voir si on peut résoudre le problème de Raúl, mais entre-temps nous allons passer au point numéro 6 de l'ordre du jour. Je pense que nous allons passer au point suivant de l'ordre du jour en attendant, parce que le personnel essayera de recontacter Raúl. Je vais donc demander à Maritza, vu que je ne serai pas concentré sur la salle Adobe Connect, de me prévenir lorsque Raúl sera prêt.

Comme vous le savez, nous commençons maintenant un processus de révision, et vous aurez sans doute reçu un mail de Rodrigo De La Parra et une réponse de ma part, concernant le processus de médiation qui a été entamé. J'espère que vous aurez eu l'occasion de lire le courrier électronique.

Il y aura des entretiens bien sûr par la suite. Et une fois que nous aurons conclu les entretiens, nous allons publier un avis, et nous allons tenir un atelier en personnes afin de pouvoir atteindre une résolution positive à la fin du processus.

J'espère que vous aurez examiné le document que j'ai transféré, le document de Rodrigo, si vous ne l'avez pas fait. Maritza, faites-moi

---

signe, s'il y a des questions, faites-le moi savoir, parce que je ne suis pas en mesure de voir la salle d'Adobe Connect.

MARITZA AGUERO : Bien sûr Humberto. Je vous préviendrai s'il y a des questions.

HUMBERTO CARRASCO : Merci.

RAÚL SOLARES : Bonsoir, vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO : Oui, on vous entend bien maintenant. Vous avez la parole pour faire votre présentation.

RAÚL SOLARES : Merci. Je m'excuse des problèmes que j'ai eus pour me connecter. Je ne viens que de me joindre à cet appel, parce que j'ai eu une autre réunion d'urgence à la dernière minute. En tout cas, me voilà. Bonsoir à tous.

Je voudrais que je vous raconter que je viens tout juste de rejoindre le GAC. Et j'ai eu l'occasion de participer à deux réunions de l'ICANN en tant que boursier, auparavant. Et lors de la dernière réunion de l'ICANN à Helsinki, j'ai participé pour la première fois en tant que membre du GAC. J'ai beaucoup à apprendre, et c'était une réunion très intéressante pour moi.

---

Lors de cette réunion, j'ai eu le soutien des autres représentants et membres des pays de l'Amérique Latine et des autres régions au monde. Il me semble que vous savez tous déjà que le GAC est un comité consultatif auprès de l'ICANN, au sein de l'ICANN, qui conseille l'ICANN en matière de questions de politiques publiques en ce qui concerne les noms domaine sur internet, et le site des noms de domaine, le DNS. Le GAC ne fait que conseiller.

Que dire d'autre ? En ce qui concerne la réunion d'Helsinki, vous allez devoir m'excusez, mais je n'ai pas préparé de présentation à vous montrer. Mais j'ai ici un aide-mémoire avec des notes que j'ai prises lors de la dernière réunion. Il s'agissait d'une réunion qui était un forum de politiques publiques, suivant une nouvelle structure de réunions qui a été mise en place par l'ICANN.

Au cours de la réunion, il y a eu 65 membres du GAC qui ont participé, et 12 observateurs auprès du GAC. Par rapport à la question elle-même, et aux questions avec d'autres organisations, nous avons tenu 4 réunions ouvertes dont l'une était avec la GNSO, une qui est l'organisation de soutien aux extensions génériques. Lors de cette réunion, le GAC a discuté avec la GNSO des processus d'élaboration de politiques, les PDP. Il y a également eu des échanges d'informations au niveau des gouvernements.

Un autre sujet d'intérêt était le groupe de consultation entre la GNSO et le GAC, et l'engagement de participer au PDP, y compris au sondage du GAC et au sondage de la GNSO. Ces deux sondages ou enquêtes portent sur un mécanisme qui s'appelle le mécanisme de recherche rapide.

---

En même temps, nous avons identifié la nécessité de discuter de la protection des noms géographiques et la protection de noms d'organisations internationales. Par la suite, le GAC a également tenu une réunion avec la ccNSO, au cours de laquelle il a été discuté de l'application du cadre d'interprétation concernant la délégation de ccTLD. Une proposition d'un PDP a été faite et présentée par la ccNSO. Et nous avons également discuté de l'enquête.

Le GAC a également tenu une autre réunion avec le SSAC, qui est le comité consultatif sur la sécurité et la stabilité. Nous avons discuté des noms de domaine sans point, les « dotless domains », des mesures. Nous avons également eu des réunions intercommunautaires.

Et en termes généraux, je dirais qu'il est important de participer aux réunions avec le reste de la communauté, surtout à la lumière du nouveau cadre d'interprétation, et du nouveau cadre de politiques à venir.

Je m'excuse parce que je viens tout juste de finir une autre réunion, et mes idées ne sont pas tout à fait claires en ce moment.

Il y a eu d'autres réunions concernant les affaires internes du GAC, parce qu'on a de nouveaux membres qui se sont joints à l'organisation. Nous avons la Guyane, le Surinam, le Belize, d'autres membres à qui on a souhaité la bienvenue et qui ont été accueillis au sein du GAC. Le GAC a maintenant 168 membres, et 35 observateurs.

Un autre aspect important, qui devrait être noté, c'est le fait qu'il y a eu des sessions de participation et d'engagement.

Pardon, vous m'entendez ? Allo ?



INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Oui Raúl, on vous entend.

RAÚL SOLARES : Le groupe de travail sur la loi internationale et les droits de l'Homme s'est réuni, et a élaboré un plan de travail.

INTERPRETE : Les interprètes s'excusent, mais le son est très mauvais, et elles ne peuvent pas interpréter ce que dit Raúl sur le canal espagnol.

RAÚL SOLARES : Je ne sais pas si c'est la salle, parce que je suis dans le Congrès du Guatemala, donc c'est peut-être pour cela que vous ne m'entendez pas très bien.

HUMBERTO CARRASCO : Raúl, êtes-vous là ?

RAÚL SOLARES : Allo ? Il y a encore un écho. Allo ?

HUMBERTO CARRASCO : Vous m'entendez? Apparemment le problème serait la ligne de Raúl, et je pense que l'écho est parti en ce moment. Moi en tout cas je n'entends plus d'écho. Raúl, êtes-vous là ?

---

Il semblerait que, nous allons pouvoir donner la parole à Raúl de nouveau, pour voir s'il peut finir sa présentation. Raúl vous êtes avec nous ? La connexion est très mauvaise. Raúl est en train d'écrire quelque chose. Il dit qu'il nous entend.

MARITZA AGUERO : Humberto, nous allons essayer de rappeler Raúl peut-être, ou bien entrer en contact avec lui par un autre moyen.

HUMBERTO CARRASCO : Raúl dit qu'il a un accès au wifi, mais limité. Peut-être ce que nous pouvons faire, si quelqu'un a des questions, nous pouvons poser des questions, sinon nous continuons à avancer. Si vous avez des questions, s'il vous plait écrivez-les dans la partie du chat, pour que Raúl puisse y répondre maintenant, ou par la suite, de façon à ce que nous passions au point suivant de l'ordre du jour, puisqu'apparemment il n'y a pas de solution au problème technique de la ligne de Raúl. Il dit qu'il s'excuse. Raúl, ce n'est pas votre faute, ne vous inquiétez pas. Merci beaucoup en tout cas pour votre présentation.

Nous allons main passer au point 7 de notre ordre du jour. Autre point d'intérêt général discuté à Helsinki. Nous allons essayer de présenter les diapositives. Nous allons parler de quelque chose qui a commencé à Helsinki, un processus qui a été formalisé à travers la liste, et qui va continuer à l'être. J'attends les diapos. Voilà les diapos qui sont maintenant visibles sur l'écran.

---

MARITZA AGUERO : Humberto, je m'excuse, je voudrais vous dire que le 16 juillet, un email a été envoyé à la communauté par Rodrigo De La Parra, et vous avez envoyé aussi un autre email joint à cette présentation. Je voulais juste le dire.

HUMBERTO CARRASCO : Merci Maritza. Ce que nous montrons à présent, c'est la présentation en anglais de ce processus de médiation. Mais dans l'email qui a été envoyé par Rodrigo De La Parra, que j'ai fait suivre, vous trouverez cette présentation en anglais, et en espagnol. Les hispanophones pourront consulter cet email pour avoir ce matériel en espagnol.

L'équipe de médiation a l'intention de mettre en place le contexte, et la situation des membres de LACRALO les soucis qui existent au sein de LACRALO, et la façon dont la communauté peut continuer à avancer de manière constructive et pratique. Je suis en train d'essayer de faire un résumé de la situation.

Maintenant, pour pouvoir établir ce diagnostic, une série d'entretiens ont eu lieu. Les réunions en ligne ont été tenues, et vont être tenues avec différents nombre d'individus qui représentent les utilisateurs de notre communauté, les utilisateurs généraux.

Par conséquent, les individus qui participeront à ces réunions seront sélectionnés de manière indépendante. Ils ne seront pas désignés par le personnel. Et après cette enquête, et après ces entretiens, un rapport sera élaboré concernant les défis et les opportunités futures qui existent pour notre organisation.

---

Une fois que ce diagnostic aura été effectué, ce diagnostic a circulé, a été présenté à la communauté de LACRALO, nous pensons avoir une réunion en face à face à la fin de l'année 2016. C'est donc notre calendrier ici que vous voyez. En juillet, nous allons réaliser les entretiens. En aout nous allons présenter un rapport préliminaire et nous allons présenter des recommandations. Et entre l'automne et l'hiver 2016 de l'hémisphère nord, nous allons organiser un atelier en face à face, un atelier présentiel, pour aborder ces thèmes.

Ici, vous voyez que notre équipe est bilingue, et qu'elle travaille à Santiago au Chili, et qu'elle est représentée dans le reste du monde. A la fin de cette présentation, vous verrez les noms de ces [inaudible] qui participent à ce travail. Vous avez ici les noms. Le dernier est David Plumb. Avec David, nous avons eu une réunion informelle avant le lancement du processus.

Je vais maintenant vous donner la parole. Comme ça, si vous avez des questions à poser sur ce processus de médiation, vous pourrez le faire. Alberto Soto allez-y.

ALBERTO SOTO :

Bonjour, j'espère que vous m'entendez bien. Humberto, vous avez dit que ce processus a commencé de manière formelle lors de la réunion d'Helsinki. Non ? Je voudrais savoir si cette équipe qui m'a l'air très performante, sait ce dont nous avons discuté dans le passé à Dublin et à Marrakech. Parce que ce qui a discuté alors n'a pas été considéré apparemment. Alors que c'était très important ce dont nous avons parlé avec ALAC.

HUMBERTO CARRASCO : Merci Alberto. Non. Je dirais que ce processus n'a pas commencé formellement à Helsinki. Il a commencé le 15 juillet. Mais c'est un porc qui a commencé à Dublin et qui a continué à Marrakech, toujours en 2016. Vous aurez la possibilité d'avoir un entretien avec l'équipe de médiateurs, et lorsque j'aurai moi-même un entretien avec eux, je ferai allusion à ce processus initial. Je pense que les personnes des Caraïbes le diront aussi, ils présenteront leur opinion.

Parce que l'objectif ici est d'avoir l'opinion de tout le monde. Celle du personnel, celle des membres venant des Caraïbes, de tout le monde.

J'espère que j'ai répondu à votre question.

MARITZA AGUERO : Humberto. Alberto est en train d'écrire quelque chose dans le chat.

HUMBERTO CARRASCO : Oui, je vois, et je vois que Carlton Samuels aussi est en train d'écrire quelque chose.

Carlton dit qu'il a eu un entretien aujourd'hui. C'est une bonne nouvelle. Parce que cela prouve que ce processus a été entamé. Donc merci pour cette bonne nouvelle, Carlton.

Je voudrais maintenant dire que nous avons beaucoup d'espoir concernant ce processus et ses résultats.

Harold, vous avez une question ? Harold Arcos vous avez la parole.

HAROLD ARCOS : Vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO : Votre volume est très bas. S'il vous plait, rapprochez-vous du micro.

HAROLD ARCOS : Vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO : Non, on vous entend très mal.

HAROLD ARCOS : Et maintenant ?

HUMBERTO CARRASCO : Parfait, allez-y.

HAROLD ARCOS : Merci. Maintenant, en ce qui concerne cette médiation, et ce processus de médiation, je voudrais dire que je félicite l'équipe précédente pour les efforts qu'elle a faits, et les membres actuels de l'équipe aussi. Et je voudrais souligner ce qui a été discuté lors des réunions préalables, pour voir si nous pouvons tous contribuer aux résultats futurs.

Je parlais avec Dev, et j'ai échangé avec lui, un des membres qui était présent à Helsinki, parce que dans ma région, il y a beaucoup de gens qui travaillent. Nous avons des attentes. Mais seulement ceux qui été

---

nommés officiellement participent ou prennent la parole. Mais si vous regardez, il y a une bonne qualité de travail dans la région, et de participation aussi. Ce qui est très positif. C'est un aspect très positif que je voulais mentionner ici.

J'ai fini. Merci beaucoup.

HUMBERTO CARRASCO : Merci Harold.

Nous avons une question dans le chat posée par Antonio Medina. La question est la suivante : quels sont les critères de sélection pour les personnes qui participent aux entretiens ?

Cette question devrait être posée aux médiateurs, mais je dirais qu'il y a deux types de critères des individus qui ont eu des positions importantes au sein de LACRALO. Ils devraient participer à des entretiens, mais c'est en réalité les médiateurs qui vont prendre cette décision.

Je pense que beaucoup de participants de LACRALO vont participer à ces entretiens. Mais c'est l'équipe de médiation qui s'occupe de cette décision. En tout cas toutes les personnes qui ont une fonction importante dans la région devraient participer à ces entretiens, à mon avis.

J'espère que j'ai répondu à votre question.

Carlton a écrit quelque chose. Il écrit à nouveau. Nous allons prendre sa question avant de passer au dernier point. Carlton a dit que les membres responsables du service de médiation vont commencer par

---

des individus, et par ceux qui ont été recommandés pour participer à ces entretiens. Il a recommandé une dizaine de personnes dans son cas.

Et Vanda dit que Carlton était le premier, et qu'il n'a pas de fonction. Il a eu les fonctions mais il n'a pas de fonctions en ce moment.

Carlton Samuels dit que Antonio Medina Gomez a été recommandé par Carlton.

Comme vous le voyez, Antonio, les critères sont décidés par l'équipe de médiation. Mais – exactement. Merci Antonio.

Vu qu'on n'a plus de questions concernant ce sujet, nous allons passer au dernier point de l'ordre du jour. Y a-t-il d'autres questions à traiter ? Des divers ? Je donnerai la parole à la communauté pour discuter des autres questions qui pourraient être à répondre.

Je vais donner la parole aux participants pour voir s'ils veulent partager quelque chose. Bien. Vu qu'on n'a plus d'intervention et que je n'ai rien d'autre à ajouter moi-même, il me semble que nous sommes à la fin de la réunion.

Maritza est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

MARITZA AGUERO :

C'est juste pour vous faire savoir que nous avons envoyé un courrier électronique avec les commentaires publics faits au sujet des différentes périodes de consultations publiques ouvertes, et pour vous dire évidemment que la prochaine réunion dans la région sera tenue au Costa Rica. C'est tout ce que j'ai à dire. Et les présentations sont également publiées sur le site web de LACRALO.



HUMBERTO CARRASCO : Merci Maritza, et merci à tout le monde d’avoir participé. Passez une bonne semaine, une bonne fin de soirée. Au revoir.

TERRI AGNEW : La réunion est maintenant close, merci d’avoir participé. Rappelez-vous de déconnecter toutes les lignes, et passez une bonne fin de soirée. Merci, au revoir.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**